

Responsabilité Sociale des Entreprises et Performance Financière: entre la convergence et la divergence

Salma EL IMRANI, Ahmed TAQI

Abstract— L'étude de la relation Responsabilité Sociale des Entreprises et Performance Financière des Entreprises a suscité plus d'intérêt que celle des autres relations telles que RSE/Gestion ou bien RSE/Stratégies. Cet intérêt provient de l'absence de l'unanimité et d'un réel consensus sur la nature de cette relation.

Plusieurs études indiquent que la Performance Sociale des Entreprises est en forte et totale liaison avec la performance financière. Tandis que d'autres déclarent que cette relation peut présenter plusieurs tendances contradictoires de convergence et de divergence à savoir, l'existence d'abord d'une relation linéaire entre les deux concepts, l'absence de liens et la présence des relations non linéaire.

L'objectif de cet article est de présenter les différents modèles explicatifs des liens entre PSE et PFE et d'analyser cet impact qui demeure complexe et vague.

Index Terms— Modèles, Performance Financière des Entreprises (PFE), Performance Sociale des Entreprises (PSE), Relation, Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE).

1 INTRODUCTION

L'étude de la relation RSE/PFE a suscité plus d'intérêt que celle des autres relations tels que RSE/GSE ou bien RSE/Stratégies. Cet intérêt provient de l'absence de l'unanimité et d'un réel consensus sur la nature de cette relation. Moskowitz [19] était le premier à s'intéresser dans ses travaux à ce type d'interactions en posant la question (comment investir dans les entreprises les plus responsables, et sur quelles données se baser ? [3] suivi par d'autres auteurs (Carroll, 1979 ; Wartick et Cochran, 1985 ; Mc Guire et al., 1988 ; Kraft et Hage, 1990 ; Wood, 1991 ; Preston et al., 1991 ; Clarkson, 1995 ; Waddock et Graves, 1997 ; Preston et O'Bannon, 1997 ; Mc Williams et Siegel, 2001 ; Gond, 2001 ; Moore, 2001 ; Barnett et Salomon, 2006).

La première catégorie des études empiriques faites pour évaluer la nature de la relation entre les deux construits est basée sur l'étude des événements à court terme dont l'objectif principal est de tester l'impact de l'engagement direct des entreprises dans des actes socialement responsables et irresponsables. Alors que la deuxième mesure le degré de l'impact de cette relation à long terme et en se basant sur des indicateurs comptables et/ou financiers de rentabilité [3].

D'après ces études, il y'en a certaines qui indiquent que la RSE mesurée par la PSE est en forte et totale liaison avec la performance financière. Tandis que d'autres déclarent que cette relation peut présenter plusieurs tendances contradictoires de convergence et de divergence. Généralement, la détermination de la relation PSE/PFE est une problématique qui se dévie en trois questions principales ; Signe de la relation : est ce que la PSE et la PFE sont positivement, négativement ou pas du tout corrélées ? ; Lien de causalité : qui exerce une influence sur l'autre ? Ou bien existe-t-il une relation de syner-

gie ? ; Forme de la relation c'est-à-dire à sa linéarité ? Dans ce sens une multitude d'approches théoriques ont vu le jour afin de clarifier la nature de cette relation.

Cet article, composé de cinq axes, consiste principalement à décrire les divers modèles suggérant un lien de relation entre la PSE et la PFE. L'objectif du premier axe consiste à présenter les modèles suggérant un lien positif entre PSE et PFE. Alors que le deuxième décrit ceux suggérant un lien négatif. Le troisième à son tour, explique les modèles suggérant une synergie positive ou négative. Ensuite, le quatrième qui s'intéresse aux modèles proposant une neutralité des interactions entre PSE et PFE et finalement le cinquième suggérant les modèles dévoilant une complexité des liens.

2 LES MODELES SUGGERANT UN LIEN POSITIF ENTRE PSE ET PFE: (H1 ET H2)

2.1 Hypothèse du bon management "Good Management Hypothesis": PSE → PFE

Fondée sur la théorie des parties prenantes qui a expliqué à l'origine l'influence favorable d'un comportement social sur la PFE. L'hypothèse de l'impact social repose sur l'idée que lorsque l'entreprise cherche la satisfaction des objectifs des parties prenantes, qui est selon Freeman [11] « tout groupe ou individu qui peut affecter ou qui peut être affecté par la réalisation des objectifs de l'entreprise » et selon Waddock et Graves [27] l'image et la réputation de l'entreprise, elle favorise à la fois l'amélioration de la performance économique et financière. Cette hypothèse risque d'être jusqu'à maintenant peu validée malgré les multiples tentatives de validation empiriques [15, 16, 22]. Selon Fikri [10] « plus une entreprise est performante sur le plan sociétal plus sa rentabilité augmente » c'est-à-dire que l'entreprise socialement responsable est censée enregistrer des bénéfices supérieurs à la moyenne.

- Salma El Imrani est doctorante à la FSJES de tanger. Université Abdelmalek Essaadi, Maroc. E-mail: elimrani.salma@gmail.com
- Ahmed Taqi est Professeur Habilité à la FSJES de Tétouan. Université Abdelmalek Essaadi, Maroc. E-mail: taqiahmed01@gmail.com

2.2 Hypothèse des Fonds Disponibles « Slack Organisationnel Hypothesis » : PFE → PSE

L'hypothèse des fonds disponibles est tout à fait contraire à la première, et part de l'idée que la performance financière est-elle qui influence directement la PSE. Donc, plus l'entreprise est performante sur le plan financier, plus il y aura un impact positif sur la PSE et vice versa grâce à son pouvoir de s'intégrer dans une politique d'investissement social et de répondre à ses préoccupations majeures envers ces parties prenantes.

L'étude de Mc Guire [16] a montré qu'il existe un rapport positif plus fort quand la performance financière a été examinée comme la variable explicative. Ces travaux ont été partiellement confirmés par ceux de Preston et al. [23].

3 LES MODELES SUGGERANT UN LIEN NEGATIF ENTRE PSE ET PFE:

Ces travaux résument entre leurs lignes un constat spécifique selon lequel l'intégration d'une stratégie RSE au sein de l'entreprise ne génère que des dépenses additionnelles, et donc elle aura un impact négatif sur la PF. Il existe une forte croyance selon laquelle la RSE présente un fardeau financier additionnel aux organisations (Ambec and Lanoie, 2008 cité par [10]).

Selon deux modèles théoriques, celui de l'arbitrage de Friedman [12] et de l'opportunisme des managers de Williamson [28], les entreprises qui réalisent les meilleurs PS ont les plus mauvaises PE et PF.

3.1 Hypothèse de l'Arbitrage « Trade-off Hypothesis » : PSE → PFE

L'hypothèse de l'arbitrage suppose que les ISR sont toujours source des coûts financiers additionnels qui auraient par conséquence une diminution remarquable sur le niveau concurrentiel et la rentabilité financière globale de l'entreprise, Friedman [12] « l'entreprise n'a qu'une seule et unique responsabilité, utiliser ses ressources dans des activités appelées à accroître ses profits dès lors qu'elle reste dans le cadre des règles du jeu ». Aussi, Vance [26] ; Aupperle et al., [3] ; Balabanis et al., [4] ; Brammer et al., [9] voient que « Les actions à caractère social génèrent des coûts supplémentaires, diminuent ces bénéfices économiques et exercent une influence défavorable sur la firme et la richesse de ces actionnaires » c'est-à-dire que toute initiative socialement responsable éloigne les dirigeants de leur objectif de maximisation des profits.

Il en découle donc que pour certains chercheurs : investir dans des actions socialement responsables peut entraîner de lourdes charges que l'entreprise pourrait éviter en se focalisant seulement sur la responsabilité financière, ces investissements ne peuvent générer que des charges supplémentaires, absorber plus de ressources, et rendent l'entreprise faible financièrement et désavantageuse stratégiquement et opérationnellement.

3.2 Hypothèse de l'Opportunisme des managers « Managerial opportunism hypothesis »

L'hypothèse de l'opportunisme managérial affirme qu'un

niveau de performance financière faible conduit à un niveau de performance sociale élevé. Selon Williamson [28] ; Posner et Schindt [20], les managers préfèrent réaliser leurs propres objectifs financiers qui peuvent être à l'opposé des objectifs sociaux attendus par les actionnaires et les parties prenantes, ce qui explique l'augmentation de la performance financière et la réduction des dépenses sociales.

Autrement dit, lorsque la performance financière réalise des niveaux élevés de rentabilité, les managers en profitent pour réduire les dépenses réservées aux ISR afin de maximiser leurs propres revenus et augmenter leur part de gain. Inversement, lorsque la performance financière est en baisse, ils profitent de la situation pour lier cette baisse aux dépenses consacrées aux ISR [21].

4 LES MODELES SUGGERANT UNE SYNERGIE POSITIVE OU NEGATIVE : PSE ↔ PFE

L'hypothèse de la synergie positive et d'après Waddock et Graves [27] présente un lien entre la RSE et la performance pareil à une sorte de cercle vertueux selon lequel un niveau élevé de performance sociale aboutit à une amélioration de performance financière qui offre l'opportunité de s'intégrer dans des investissements socialement responsable. A l'inverse, l'hypothèse de la synergie négative affirme qu'une diminution de la performance sociale entraîne automatiquement un amoindrissement de la performance financière bornant par ceci le fait de réinvestir dans des actions sociales.

5 LES MODELES SUGGERANT UNE NEUTRALITE DES INTERACTIONS ENTRE PSE ET PFE: PSE ∅ PFE

L'hypothèse de la neutralité des interactions connaît deux explications. La première est liée à un modèle d'offre et de demande de responsabilité sociale de McWilliams et Siegel [17] et selon lequel l'entreprise et les consommateurs se trouvent dans un contexte microéconomique standard permettant l'atteinte d'une satisfaction mutuelle. L'entreprise est censée intégrer des stratégies de RSE à sa démarche stratégique et réaliser des ISR afin de concilier sa performance sociale et la satisfaction des parties prenantes.

La deuxième est due à la complexité des relations entre les deux types de performance et expliquée d'après Griffin et Mahon [13] ; Allouche et laroche [1] ; Balabanis et al., [4] par :

1. la multiplication des variables expliquant les liens entre la RSE et la performance financière ;
2. l'absence d'un lien dû aux différents concepts, qui se traduit par une neutralité de la relation entre les deux concepts ;
3. les variables retenues ne permettent pas de distinguer entre firmes performantes et firmes non performantes ;
4. la multiplication des différentes conceptualisations de la RSE ; la non considération des différentes variables de contrôle [25, 27].

6 MODELES DEVOILANT UNE COMPLEXITE DES LIENS: PSE → PFE

6.1 Hypothèse de relation parabolique en forme de U inverse « \cap » :

Le lien de relation entre la RSE et la PFE peut s'avérer plus complexe, comme l'on montré Moore [18] ; Barnett et Salomon [5] à savoir non linéaire. L'hypothèse 8 dévoile une relation en forme de « U » inversé « \cap » ou bien en forme disant parabolique. Cela veut dire que la PSE influence positivement la PFE dans un premier temps, en revanche lorsqu'elle atteint l'optimum ou bien le seuil de performance sociale, cette relation se trouve affectée négativement et donc l'investissement socialement responsable n'améliore plus la performance financière.

6.2 Hypothèse de relation parabolique en forme de "U"

En 2006, Barnett et Salomon [6] reviennent pour affirmer d'après l'hypothèse 9 l'existence d'une deuxième relation parabolique en forme U selon laquelle tout investissement initial en PSE peut engendrer des coûts additionnels pour l'entreprise capables de réduire le niveau de la PFE. De ce fait la PSE influence négativement la PF dans un premier temps avant de l'augmenter dans un second temps [3].

7 CONCLUSION

La nature de l'influence de la RSE sur la PFE varie d'une école de pensée à l'autre. La chose qui rend difficile de préciser cette nature ou de chercher une explication globale du lien, mais nous pouvons déduire que globalement, cette relation tombe vers une signification positive plus que celle négative. Selon les résultats de Waddock et Graves, 1997 et Turban et Greenings, 1997 cité par [1], il apparaît que la RSE est quelquefois expliquée comme un signal positif. Selon Wood [29], le changement et l'incohérence des résultats des études de la relation entre la RSE et la PFE peuvent résulter des diversités dues au niveau conceptuel, opérationnel et méthodologique dans les définitions de base. Margolis et Walsh [14] à leur tour déclarent que la principale critique des recherches académiques est relative à la mesure de la RSE, la divergence des mesures de la performance financière et la non considération de la direction de causalité et de ces mécanismes dans le temps.

La reconnaissance des sources de divergences et des facteurs de contingence qui affectant la détermination de la nature de la relation RSE/PFE, ainsi que la mesure des performances peuvent être la piste cherchée pour pouvoir détecter avec plus de précision la nature de cette relation en se basant sur le champ et le type des études utilisées.

8 REMERCIEMENT

Au terme de ce travail nous tenons à remercier le comité d'organisation de la conférence pour la qualité d'organisation de cette manifestation ainsi que le résultat scientifique que nous avons obtenu de ce colloque, ce qui bien sûr a eu une incidence positive sur nos connaissances scientifiques.

REFERENCES

- [1] Allouche J. et P. Laroche, 2005, « Responsabilité Sociale et Performance Financière : une revue de la littérature », Colloque : La responsabilité sociétale des entreprises : réalité, mythe ou mystification ?, Université de Nancy 2, 17 et 18 mars.
- [2] Amaazoul, H. 2017, « Responsabilité sociétale et performance financière des entreprises marocaines », thèse de doctorat en Sciences Economiques et Gestion présentée à la faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Oujda. Université Mohamed Premier, Maroc.
- [3] Aupperle K.E., Carroll A.B. & Hatfield J.D., 1985, "An Empirical Examination of The Relationship Between Corporate Social Responsibility and Profitability", *Academy of Management Journal*, Vol. 28, n°2, p. 446-463.
- [4] Balabanis G., Phillips H. C. & Lyall J., 1998, "Corporate Social Responsibility and Economic Performance in the Top British Companies: Are they Linked ?", *European Business Review*, Vol. 98, n°1, p. 25-42.
- [5] Barnett M.L. & Salomon R.M., 2002, "Unpacking Social Responsibility: The Curvilinear Relationship Between Social and Financial Performance", *Academy of Management Proceedings* 2002.
- [6] Barnett M. L. et Salomon R. M. (2006). Beyond dichotomy: The curvilinear relationship between social responsibility and financial performance. *Strategic Management Journal*. Vol. 27, 1101-1122.
- [7] Benaïcha, O. (2017). La diffusion de la RSE dans les entreprises au Maroc : Facteurs déterminants, rôles et interactions des acteurs.
- [8] Bouanani El Idrissi J., Benmoussa, M., 2016, « La responsabilité sociale des entreprises au Maroc : Vers une application des critères extra-financiers ». Livre collectif "Économie verte, croissance et développement : État des lieux et perspectives", Série Séminaires et Colloque numéro 51.
- [9] Brammer, S., Brooks, C., et Pavelin, S. 2006. « Corporate Social Performance and Stocks Returns: UK Evidence from Disaggregate Measures». *Financial Management (US)*, 35, 97-116.
- [10] Fikri, 2015, « Approche analytique et critique autour de la relation entre RSE et performance financière », *Dossiers de recherches en Economie et Gestion : Numéro 4*, Vol 1 : septembre 2015.
- [11] Freeman R.E., 1984, "Strategic Management: A stakeholder approach", Boston, MA: Pitman/Ballinger.
- [12] Friedman M., 1962, "Capitalism and Freedom", Chicago: University of Chicago Press.
- [13] Griffin J.J. & Mahon J.F., 1997, "The Corporate Social Performance and Corporate Financial Performance Debate", *Business & Society*, Vol.36, n°1, March, p. 5-31.
- [14] Margolis J.D. & Walsh J.P., 2001, "People and Profits? The search for a link between a Company's Social and Financial Performance, Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- [15] McGuire J.B., Schneeweis T. & Branch B., 1990, "Perceptions of Firm Quality: A Cause or Result of Firm Performance", *Journal of Management*, Vol. 16, n°1, p. 167-180.
- [16] McGuire J.B., Sundgren A. & Schneeweis T., 1988, "Corporate Social Responsibility and Firm Financial Performance", *Academy of Management Journal*, Vol. 31, n°4, p. 854-872.
- [17] McWilliams, Abigail and Donald Siegel, 2001. "Corporate Social Responsibility: A Theory of the Firm Perspective" *Academy of Management Review*, 26, 117-127.
- [18] Moore G., 2001, "Corporate Social and Financial Performance: An Investigation in the U.K. Supermarket Industry", *Journal of Business Ethics*, Vol. 34, n°3, December, p. 299-315.
- [19] Moskowitz, M., 1972, "Choosing Socially Responsible Stocks", *Business & Society Review*, Vol.1, p. 71-75.
- [20] Posner B.E. & Schmidt W.H., 1992, « Values and the American Manager: An

- Update Updated”, *California Management Review*, Vol. 34, issue. 3, p. 80-94
- [21] Preston L.E. & O’bannon D.P., 1997, “The corporate social-financial performance relationship: a typology and analysis”, *Business and Society*, 36, 419-429.
- [22] Preston L.E. & Sapienza H.J., 1990, “Stakeholder Management and Corporate Performance”, *Journal of Behavioral Economics*, Vol. 19, n°4, Winter, p. 361-376.
- [23] Preston L.E. & Sapienza H.J., & Miller, R.D., 1991, “ Stakeholders shareholders, managers: Who gains what from corporate performance? In A. Etzioni & P.R. Lawrence (Eds.), *Socio-economics : Toward a new synthesis* : 149-65. Armonk, NY: M. E. Sharpe.
- [24] Tebini, H., 2013, “Relation entre la performance financière et la performance sociale/ Environnementale : une analyse critique », thèse de doctorat en Administration, Université de Québec, Montréal.
- [25] Ullmann, A. (1985), Data in search for a theory: a critical examination of the relationship among Social Performance, Social Disclosure, and economic performance, *Academy of Management Review*, 10:540-577.
- [26] Vance S.C., 1975, “Are Socially Responsible Corporations Good Investment Risks?”, *Management Review*, August, p.18-24.
- [27] Waddock S.A. & Graves S.B., 1997, “The Corporate Social Performance-Financial Performance Link”, *Strategic Management Journal*, Vol. 18, n°4, p. 303-319.
- [28] Williamson O.C., 1985, *The Economic Institutions of Capitalism*, Free Press, New York.
- [29] Wood, D.J., 2010, “Measuring Corporate Social Performance: A Review. *International Journal of Management Reviews*, 12(1), 50-84.

IJSER